

« *Faire de la place dans notre vie,*
pour que le Christ puisse naître en nous. »

textes du jour : - Is 40, 1-5 . 9-11

- 2 P 3, 8-14

- Mc 1, 1-8

Les premiers mots du texte de Saint Marc résument tout le contenu de son évangile. C'est un évènement, le commencement d'une aventure qui est, elle-même, la "Joyeuse annonce", la "Bonne Nouvelle" qui va transformer la vie des hommes. **Cette "Joyeuse annonce"**, ce n'est pas une information parmi d'autres. **C'est un homme du nom de Jésus**, qui est reconnu comme le Christ, le Messie, cet envoyé de Dieu attendu par tous les croyants juifs et, chose inouïe, cet homme reçoit le titre de **Fils de Dieu**. Il n'aura fallu qu'une trentaine d'années après la mort de Jésus pour que **ses disciples, ceux qui ont pris le risque de lui faire confiance**, celles et ceux **qui ont fait l'expérience de la rencontre avec le Ressuscité, approfondissent le mystère de son identité**. C'est ce mystère que les quatre évangiles, chacun à leur manière, essaient de nous faire partager : **la personne et la vie de Jésus annoncent le bonheur**.

Bien avant l'époque de Jésus, le prophète Isaïe (1^{ère} lecture) annonçait lui aussi une bonne nouvelle. **Dieu ne restait pas loin de son peuple**. Il connaissait ses difficultés, ses fautes et ses crimes, mais **il apportait le pardon, la possibilité d'un nouveau départ. L'avenir n'était plus bouché**. Pour autant cette venue du Dieu "consolateur" demandait à être préparée. Ceux et celles qui l'attendent ont une vraie responsabilité : déblayer la route, supprimer les obstacles qui peuvent bloquer ou retarder sa venue.

C'est pour cela qu'un certain 'Jean', surnommé 'le Baptiste', va entreprendre une campagne de prédication et de baptême (année 27). Il veut **être celui qui ouvre la route à la venue de Dieu**. Cela exige une véritable conversion du cœur qui sera accompagnée d'une plongée dans l'eau du Jourdain : "un baptême de conversion pour le pardon des péchés". La manière de vivre de Jean Baptiste est celle d'un homme du désert, désencombré de ce qui n'est pas essentiel : ni vêtements confortables, ni nourriture raffinée. Il est l'exemple même de celui qui est tout entier un être de désir, un être tendu vers la rencontre de l'Envoyé de Dieu. **C'est un converti !**

C'est donc à une démarche personnelle de conversion que nous sommes appelés aujourd'hui. Toute rencontre véritable exige de se tourner ou de se retourner vers celui ou celle que l'on désire rencontrer. Il est alors nécessaire de se laisser regarder par l'autre. Pour un chrétien, **c'est le regard d'amour du Christ qui agit** sur nous comme un révélateur et nous donne de prendre conscience de notre péché, c'est-à-dire du mal fait à d'autres, que ce soit volontairement ou par négligence ou indifférence. Préparer le chemin du Seigneur, c'est une "opération vérité" sur nous-mêmes. Elle n'est jamais ni évidente, ni facile, mais elle est possible et finalement source de bonheur parce qu'**elle se réalise dans une relation d'amour** : notre Dieu ne marchand pas son pardon. Dans notre préparation à Noël, la démarche pénitentielle que nous pourrions vivre ensemble (1e 13/12) devrait être un pas de conversion vécu en communauté. L'enjeu est de ne pas réduire Noël à un moment de fête sympathique, mais de revenir à **l'essentiel : faire de la place pour la présence du Christ dans notre vie, pour qu'il puisse naître en nous**.

Avec celles et ceux qui vivent actuellement de graves difficultés, ou en qui la préparation de Noël réveille des souffrances anciennes, l'attente du bonheur promis, ce ciel nouveau et cette terre nouvelle dont parle la lettre de saint Pierre (2^{ème} lecture) risque d'être douloureuse : découragement et résignation sont là. Alors "faire un pas de conversion", comme nous y invite cette banderole dans le chœur de notre église, ce sera **garder quand même confiance** dans la nuit, **percevoir une présence et pouvoir compter sur des hommes et des femmes qui se feront proches**, solidaires, fidèles en amitié : **en se convertissant eux-mêmes ils aplanissent la route pour leurs frères et ils ouvrent un passage pour Dieu**.